“Savoir que l'on n'est rien devant Dieu”

Quelle grande chose que de savoir que l'on n'est rien devant Dieu, puisqu'il en est ainsi ! (Sillon, 260)

3 décembre

Notre autre ennemi, écrit saint Jean, c'est la convoitise des yeux, c'est une avarice radicale, qui nous pousse à n'attacher de prix qu'a ce qui peut se toucher. Nos yeux demeurent comme colles aux choses de la terre et, de ce fait, sont incapables de découvrir les réalités surnaturelles. C'est pourquoi

nous pouvons employer les mots de la Sainte Ecriture pour nous référer non seulement à l'avarice des biens matériels, mais aussi à cette déformation qui consiste à n'observer tout ce qui nous entoure — les autres, les événements de notre vie et de notre époque — qu'avec une vision humaine.

Les yeux de notre âme se troublent; notre raison croit pouvoir tout comprendre par elle-même sans avoir besoin de Dieu. Tentation subtile, s'abritant derrière la dignité de cette intelligence que Dieu notre Père a donnée à l'homme pour Le connaître et L'aimer librement. Entraînée par une telle tentation, l'intelligence humaine finit par se considérer comme le centre de l'univers, par croire une nouvelle fois au *vous serez comme des Dieux* et, toute remplie d'amour pour elle-même, par tourner le dos à l'amour de Dieu.

(…) Notre lutte contre l'orgueil doit être constante, car ce n'est pas pour rien que l'on dit, de façon imagée, que cette passion meurt un jour aptes notre mort. C'est la morgue du pharisien, que Dieu refuse de justifier, parce qu'Il se heurte en lui à une barrière de suffisance. C'est l'arrogance qui nous amène à mépriser les autres, à les dominer, à les maltraiter: car *là où il y a orgueil, il y a offense et déshonneur*. (Quand le Christ passe, 6)

---

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr-ch/dailytext/savoir-que-lon-nest-rien-devant-dieu-2/ (13.12.2025)